

Reconnaître et réduire le stress des bovins bon pour eux, mieux pour vous!

Combien de fois avez-vous eu du bétail qui ne prenait pas de poids aussi rapidement qu'il le devrait ou combien de fois avez-vous été obligé de traiter plus d'animaux malades que d'habitude? Ce que vous avez remarqué sont des signes classiques de stress qui comprennent une réduction de la quantité d'aliments ingérés, une augmentation des cas de maladie et une apparence léthargique.

La majorité des facteurs qui causent le stress chez le bétail sont un résultat direct de nos pratiques de gestion. La clé pour assurer de bons gains de poids et une réduction du coût des médicaments est dans la reconnaissance et la réduction des causes du stress.

Apprenons à reconnaître les endroits où le stress a la plus forte probabilité de survenir et à appliquer les mesures pour le réduire.

À l'arrivée au parc d'engraissement

Le bétail nouvellement arrivé est souvent fatigué, assoiffé et effrayé. Le stress du transport s'ajoute à d'autres facteurs tels que le mélange avec des animaux étrangers et l'arrivée dans un nouvel environnement. Plusieurs études ont démontré que la distance du transport et le nombre de nouveaux animaux peuvent avoir un impact considérable sur la production d'un animal. Par exemple, il a été démontré que le bétail transporté sur une distance moyenne de mille kilomètres avait des pertes de poids vif de 3,5 % tandis que le bétail transporté sur une distance de quatre-vingt-dix kilomètres avait des pertes de poids de 2,5 %. D'autres études ont également démontré qu'un jeûne de douze à vingt-quatre heures durant le transport causait des pertes de poids variant de 12 à 14 %. De plus, le degré de mélange (petits groupes de veaux provenant de plusieurs fermes) à l'encan a été associé à une augmentation de la mortalité au cours de deux premières semaines suivant l'arrivée au parc d'engraissement.

Un facteur clé pour réduire le stress, les maladies et la mortalité est de faire manger et boire les veaux aussi rapidement que possible. L'eau devrait être accessible et facile à trouver étant donné que les veaux ne sont pas familiers avec leur nouvel environnement. Une pratique courante dans les parcs d'engraissement est d'enfoncer le flotteur dans l'abreuvoir durant la première journée pour attirer les veaux vers l'eau courante. Une autre option est de déplacer un abreuvoir portatif vers les veaux.

Une bonne façon de faire manger les veaux est de leur offrir du foin palatable et de bonne qualité. Idéalement, on donne une portion moitié foin, pour le goût et une moitié luzerne pour le contenu élevé en protéine. On peut introduire graduellement du grain deux ou trois jours après l'arrivée des veaux pour leur donner un apport d'énergie. On donne de l'ensilage après trois ou quatre jours en le mélangeant avec du foin haché jusqu'à ce que les veaux se soient habitués au goût de l'ensilage.

Si possible, l'aire d'alimentation doit être assez grande pour que la plupart des animaux puissent manger en même temps. Cela est recommandé parce que, dans une grande mesure, les animaux synchronisent leur alimentation. La présence d'un animal qui mange est souvent suffisante pour inciter les autres à venir manger même s'ils viennent juste de finir de manger. L'espace recommandé à la mangeoire pour le bétail d'engraissement est environ 0,5 mètre par animal. Le fait de garder les animaux dans leurs groupes originaux dans le parc d'engraissement réduire également l'agression et le chevauchement étant donné que la dominance a déjà été établie.

Au début, les veaux devraient être dérangés le moins possible par les humains sauf pour la manutention lors des traitements. Le dérangement causé par les chiens et la machinerie bruyante devrait être réduit au minimum.

Adapter les procédures de gestion habituelles

Les traitements habituels comme la vaccination, le décornage, la castration et la pose de boucles sont généralement effectués environ une journée après l'arrivée au parc d'engraissement. Plusieurs de ces procédures sont connues pour causer de l'inconfort à court terme et un déclin du rendement du bétail.

La gravité du stress causé par les procédures habituelles peut être réduite de plusieurs façons. Il est préférable d'effectuer les procédures un jour ou deux après l'arrivée des animaux. Les traitements hâtifs donnent plus de temps aux veaux pour récupérer après des procédures comme la castration et le décornage en plus de donner plus de temps au gain compensatoire.

Manipuler les animaux avec calme

La clé pour réduire le stress lié à la manipulation est de toujours travailler lentement et gentiment avec les animaux. Évitez l'utilisation de fouets et de bâtons électriques, de courir, de crier et de sauter pour faire bouger les animaux. Une manipulation calme donne des animaux calmes et sans stress.

Plusieurs chercheurs ont démontré qu'il y a une relation significative entre le tempérament, la manipulation et la productivité. Par exemple, le bétail qui est devenu agité durant la contention ou la manipulation avait des gains de poids moindres et de la viande moins tendre. Les installations devraient être conçues de façon à encourager le mouvement des animaux et à réduire la peur. Des rampes ayant des côtés solides protègent les animaux des dérangements causés par les personnes, les chiens et l'équipement en plus de diminuer la peur et l'entêtement. Des rampes courbées encouragent le mouvement naturel en cercle du bétail et empêchent également les animaux de voir ce qu'il y a en avant.

L'environnement est aussi un facteur important

On peut réduire le stress causé par les variations climatiques telles que la chaleur ou le froid extrêmes en apportant des modifications appropriées. Par exemple, on peut réduire

le stress causé par le froid en fournissant de la litière, une forme quelconque de brise-vent ou d'abri et en augmentant le contenu de fibres et d'énergie des aliments. L'ingestion de foin ayant un contenu élevé de fibres occasionne une production de chaleur durant la digestion, ce qui peut être utile pour que les animaux stressés par le froid maintiennent leur chaleur corporelle. Assurez-vous qu'il y ait des surfaces non glissantes, comme du béton non poli, autour des mangeoires et des abreuvoirs pour empêcher les animaux de glisser lorsqu'ils boivent et mangent.

Southern Alberta Beef Review, volume 1, numéro 4, octobre 1999.